Je soussigné, nommé par l'academie Royale de chirurgie pour faire le rapport d'une observation de chirurgie communiqué par Monsieur Charmetton M.d es arts et en chirurgie de la ville de Lyon

L'auteur raporte qu'il fut apellé pour voir une jeune fille agée environ de 9 ans, laquelle sortant d'un lieu ou il y avoit deux marches a dessendre, glissa sur la derniere tomba a la renverse, les Epaulles porterent sur la derniere marche et la tete sur la 1.ere cette chutte fut suivie incontinent d'un saignement du nez et de perte de conoissance qui ne dura q'un instant, qui fut regardé comme un simple etourdissement; M.r Charmetton ayant examiné la tete ni remarqua q'une legere contustion a la partie supperieure de l'occipital sur laquelle il applique une compresse trempé dans l'Eau de vie saigna la malade repeta la saigné le landemain conseilla l'usage d'une legere infusion de Vulneraire en boisson, quatre ou cinq apres la malade paru parfaitement retablie, et ne devoir causer aucune inquietude, cette tranquillité dura jusque au 22.e jour de la chutte q'elle fut saisie d'un frisson considerable, de la fievre se

ARC 45 n° 2

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

plaignant d'une violente douleur de tete dans le lieu
de la chutte. Mr. Charmetton fut appellé de nouveau
il examina la tete ou il remarqua un gonflement
eresipelateux, il eut recours aux saignés des bras
des pieds et de la gorge jusque au nombre de 7 en quatre
jours sans que la malade en fut soulagé, Mr Charmetton
en grand praticien et toujours atentif sur les
evenements de la maladie communiqua ses inquiettudes
au parents de la malade, demanda du conseil, on decida
sur la necessitté qu'il y avoit de debrida le pericrane
par les incisions et de s'asshurer de l'etat des parties
osseuses ce qui s'executa on ne trouva rien a dire
les doulleurs loing de se relacher augmenterent toujours
les vomissements, l'assoupissement et touts les accidents
qui suivent ordinairement les grandes blessures de tete
se manifesterent d'une facon a ne laisser aucun doutte
qu'il y avoit des desordres interieurs. Mr Charmetton
toujours appuyé d'un conseil se determina a
l'aplication du trepan, c'etoit le 40e jour de la chutte
cette opperation n'eut aucun succez des le landemain
la malade tomba en paralisie la vue s'eteignit

elle mourû le 16.e jour de l'application du trepan et le 56.e jour de sa chutte.

Les simptomes de cette maladie avoient trop occupé M.r Charmetton pour ne pas souaitter d'en penetrer les causes – il fit l'ouverture de la tete, il ne remarqua aucune alteration de la part des os, il trouva les membranes dures dessechés et racornie, les substances du cerveau dure et desseché. notament les lobes posterieurs qu'il trouva toutte schirreuse, le cervelet se trouva attaqué des memes dispositions ayant de plus une tumeur situé tout proche le trou occipital ayant le caractere du schire plusieurs paires de nerf desseché.

M.r charmetoz dit que l'etat ou il trouva le cerveau et le cervelet ainsi que les autres parties renfermée dans le crane, l'auroit etonné davantage s'il n'avoit vu cette malade attaqué du rachitis, sujette a des ophtalmies oppiniatres, qui avoient pour cause un vice scrophuleux.

Il conclu que la chutte n'a etté que la cause determinante que la secousse que le cerveau a souffert peut avoir

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

affoibli le ressort systaltique, d'un grand nombre de
vaissaux de cette partie et obligé le fluide qui etoit
contenu de s'arreter dans son cours progressif de se
porter plus abondament dans les vaissaux collateraux
et d'y causer l'engorgement d'autant plus aisement
que les liqueurs etante empreintes du vice scrophuleux
dont la nature est d'epoissir considerablement les fluides
qui aquererent beaucoup de concistence pour le peu
qui sejournent.

L'observation est rempli de reflexions importantes —
et pour la theorie et pour la pratique, elles perdroient
dans l'extrait que je pourois en faire il faut avoir
recours au memoire. elle meritte d'etre raporté —
dans l'histoire de l'academie.

a Paris ce 2 mars 1749

Renomont